

Dynastie

n° 53 – 18 janvier 2020 - 3 €

ÉDITORIAL

Messe Louis XVI

À L'HEURE où nous écrivons, on ne sait pas trop ce qu'il en sera des « messes Louis XVI » cette année. L'église St-Germain l'Auxerrois face au Louvre est ordinairement bondée pour la messe demandée par l'Écuyer blanc. Faudra-t-il en interdire partiellement l'accès ? Au moins aux retardataires ? Prévoir un écran dans la cour ?

En 2020, le comte de Paris avait fait célébrer une messe à Dreux. De fidèles royalistes avaient réussi l'exploit d'assister à cette messe en milieu de matinée et à arriver avant la fin de celle de midi à St-Germain... au prix, probablement de quelques excès de vitesse ? Cette année, le Prince a quitté – le cœur lourd – la résidence royale de Dreux que la Fondation Saint-Louis estime ne pas avoir à mettre à sa disposition... Les militants parisiens iront-ils le retrouver dans le sud de la France ? Ou bien nous contenterons-nous de messes plus ou moins virtuelles sur Internet comme beaucoup en ont pris de plus en plus l'habitude avec les différents confinements ?

Ainsi échapperons-nous peut-être à un risque de contamination ? La messe Louis XVI, se situant en plein mois de janvier a toujours été « dangereuse ». En témoigne la conclusion de la présentation biographique de Jean-Anthelme Brillat-Savarin écrite par Alphonse Karr comme préface de *La Physiologie du goût* : « Il était enrhumé lorsqu'il fut nommé membre chargé de représenter la cour de cassation à la cérémonie funèbre du 21 janvier dans l'église de Saint-Denis — Il y fut atteint d'une péripneumonie qui emporta en même temps que lui M. Robert de Saint-Vincent et l'avocat-général Marchangy. — Il mourut le 2 février 1826 — à l'âge de 71 ans. »

C'est après tout une assez belle mort en service commandé, mais qui le priva de connaître le succès phénoménal de son chef-d'œuvre sur la gastronomie. S'il y a une messe Louis XVI cette année, il est probable que le traditionnel déjeuner qui la suit sera réduit à la portion congrue. Viendra-t-on à la messe avec son sandwich dans la poche ?

Je lis cette histoire de la mort de Brillat-Savarin dans une belle édition illustrée de *La Physiologie...* de 1848, alors que je tiens la permanence à la librairie Gay-Lussac en faisant une liste des livres de cuisines qui sont en rayon...

Pour ce qui est du 21 janvier prochain, la librairie avait pensé faire venir Pascal Gambirasio d'Asseux pour signer son dernier livre dédié au comte de Paris Henri VII décédé le 21 janvier 2019 par un effet bien visible de la Providence. Mais l'auteur de *La Raison du Roi...* (éditions France-Empire) demeure à Limoges et, là encore, qui peut dire ce qu'il en sera des voyages et des événements littéraires à la mi-janvier ?

Notre ami François-Marin Fleutot, qui habite à quelques pas de la librairie, s'est proposé pour venir signer son beau livre *À l'aube de la Résistance...* (éditions du Cerf) qui met en valeur la personnalité chevaleresque du militant monarchiste et grand résistant Jacques Renouvin, de 14 h à 19 h 30, en espérant que cela permettra aux amis de venir tout au long de l'après-midi, sans trop se bousculer puisque la jauge de la librairie est d'environ 6 personnes en même temps maxi...

Le 21 janvier c'est tout de suite et, « en même temps » cela paraît si lointain en ce moment crucial où tout doit redémarrer ou bien tout va peut-être s'effondrer pour de bon.

Frédéric Aimard

Luc de Goustine

LA PLACE DE L'ÉTOILE



Conte
dédié à SAR Jean d'Orléans
Illustrations de Bertrand Thierry

AU CROUZET
VOLTE-FACE
Verne



IL Y A ENVIRON 35 ANS, à l'enseigne Ars Magna, le grand œuvre des alchimistes prétendant savoir transformer le vil plomb en or, nous avons publié un conte de Noël de Luc de Goustine.

On n'imprimait déjà plus au plomb, mais avec une machine offset importée du Japon, Hamada 700 CD à sortie à chaîne, pesant sa demi-tonne et qui avait été montée à la force du biceps par quatre déménageurs spécialisés. Ceux-ci l'avaient déposée sur le plancher multicentenaire du quatrième étage du 17 de la rue des Petits-Champs... Patrice était le seul à savoir faire tourner ce monstre bruyant et quelque peu incongru en ces lieux. Et c'est donc de nos presses royalistes que sortit ce petit livre, entièrement broché et relié à la main par les complets amateurs que nous étions.

C'était un conte mettant en scène un roi d'Or..., un autre d'Encens et le troisième de Myrhe. Oui, les rois mages, mais pas seulement. Il était dédié au jeune prince Jean, notre actuel conte de Paris. Sous la marque Volte-Face, le voici réédité au Crouzet, dans la montagne corrézienne, mais imprimé en numérique désormais par Corlet car on n'arrête pas le progrès n'est-ce pas... Le résultat est certes plus professionnel et il y a surtout ce qui manquait à notre première édition, de géniales illustrations de Bertrand Thierry. Nos trois rois y apparaissent à la fois comme des personnages symboliques

(Suite en page 2)

L'ŒILLET BLANC

On peut trouver sur Internet (<https://www.aguttes.com/catalogue/20586?np-p=20&sort=1> &) la trace d'une vente aux enchères de documents réalisées à l'hôtel des ventes de Neuilly-sur-Seine par la maison Aguttes, expert Jacques Benneli (244 Rue Saint-Jacques, 75005 Paris) le 13 novembre 2014. Certains lots concernaient la Maison d'Orléans. Le lot n° 284 nous ramène à la messe du 21 janvier, toujours commandée par l'Œillet blanc, contrairement à ce que peut laisser penser la présentation...

N° 281 : Mariage du Comte de Paris. 4 Photographies dont 3 de l'agence de presse A. Randazzo, 17 x 24 cm, repré-



sentant le cortège nuptial se rendant à la Cathédrale de Palerme, où fut célébré le 8 avril 1931 le mariage d'Henri d'Orléans et d'Isabelle d'Orléans-Bragance - 3 Programmes imprimés indiquant l'ordre de préséance des personnalités devant former le cortège pour entrer et sortir de l'Église, avec des renseignements divers - 3 Cartes postales représentant le mariage du Comte et de la Comtesse de Paris - 2 Menus (identiques) aux armes de la famille d'Orléans, imprimés pour le banquet offert au Palais d'Orléans à Palerme, le 8 avril 1931 - Programme de la soirée musicale organisée au Palais d'Orléans à Palerme, le 8 avril 1931 - 2 Cartons d'invitation pour le lunch offert à l'occasion du mariage d'Henri d'Orléans et de la Princesse Isabelle d'Orléans-Bragance au Palais d'Orléans à Palerme, le 8 avril 1931, restés inutilisés - Supplément de L'action

Française, consacré au mariage du Dauphin - 2 Photographies petit format, 11 x 8,5 cm, représentant le Comte et la Comtesse de Paris avec leurs enfants en 1942, lors du baptême du prince Michel - Carte postale représentant Monseigneur le Duc de Guise, Madame la Duchesse de Guise, le Comte et la Comtesse de Paris et leur fils le Prince Henri de France - Plaquette imp. » Quatre Français chez Mgr le Duc de Guise » par Tony Catta. 8 pp. in-8, chez L'Ami de la Vérité, à Nantes 1927 - Plaquette imp. « Vie, action et idées du Comte de Paris, éditée par son secrétaire, en 1949. Estimé à 500 ou 600 euros. Semble-t-il pas vendu.

N° 282 : 2ème Guerre mondiale. Message dactylographié daté de Rabat, publié par le Comte de Paris, au lendemain de la mort de son père Monseigneur le Duc de Guise, survenue le 25 août 1940 - « Une seule solution : le Roi » Texte dactylographié non daté, joint au message précédent, publié par la « Société d'Études et de Documentation Nationales », après la défaite de 1939. Après avoir passé en revue les causes majeures ayant amené le désastre, les auteurs du texte invitent les français à se tourner avec espoir vers la solution monarchiste - Joint, 2 textes imprimés des *Appels aux français*, datés 1933 et 1934, de JEAN duc de GUISE, imprimés en exil. Résultat = 230 euros.

N° 284 : « L'ŒILLET BLANC » Association fondée dans le but de faire se perpétuer la tradition royaliste et d'œuvrer au retour de la monarchie. L'Œillet Blanc devait se charger également d'organiser tous les ans une messe anniversaire de la mort de Louis XVI - Statuts de L'Œillet Blanc. Texte imprimé. Paris, Baguenier Desormeaux & Cie, 4 pp. in-4. Papier avec en-tête la devise de l'association « Dieu-Patrie-Roi » - Photographie 17 x 24 cm, par le Studio Teknik à Paris, prise lors d'un spectacle organisé par l'Œillet Blanc - Soirée de l'Œillet Blanc du 1^{er} Juin. Texte dactylographié indiquant les consignes à respecter pour l'entrée des spectateurs dans la salle de spectacle et l'arrivée de Madame, reçue par le Comité de l'Œillet, alors que « ...les Camelots formeront la haie devant faire évacuer les couloirs... Dès que Madame sera assise, le Marquis de Chambray prononcera son allocution... » Résultat = 447 euros.

(suite de la première page)

de jeu de tarot, rois de cœur surtout bien sûr, mais l'inspiration du dessinateur est à la fois humoristique et politique sans nuire à l'aspect poétique et même théâtral de cette œuvre littéraire qui fait aller ses héros à cheval d'un désert à un autre, non sans passer par l'épreuve de la grande ville, haute et basse... Là un maître, apparemment tout puissant, tente de se réapproprier par la ruse et la flatterie des vertus royales depuis longtemps sacrifiées par son peuple sur l'autel de la modernité...

Le personnage le plus intéressant du trio est le plus jeune. Prince de Myrhe doutant de sa légitimité car ses propres frères aînés semblent avoir renoncé au trône tout en restant mystérieusement présents... C'est en se faisant connaître directement au peuple et en prenant son propre chemin qu'il surmontera ses doutes et se fera reconnaître par ses pairs et par le roi des rois qui est l'Enfant que vous savez.

Conte à plusieurs tiroirs, certes pas très accessible pour des enfants d'aujourd'hui et que le comte de Paris, devenu père de famille nombreuse, aura peut-être plaisir et sans doute avantage à (re)lire et peut-être faire lire puisque le conte est également dédié « s'il y consent », dans sa nouvelle édition, à son fils le prince Gaston...

F. A.

Luc de Goustine, *La place de l'étoile*, conte dédié à SAR Jean d'Orléans, illustrations de Bertrand Thierry, Au Crouzet, Volte-Face, ISBN 978-2-9528332-8-8. 82 pages, 12 €.

À commander à : volte-face@ventadour.com



©PRINCELEKA



ALBANIE

La première carte de Noël de la petite princesse Géraldine a été postée sur le compte instagram de son père le prince Leka le 23 décembre 2020 : *Të dashur miq e dashamirës, Familja jonë ju uron nga zemra Gëzuar Krishtlindjen! Qofshi kurdoherë të bekuar !* Chers amis, Notre famille vous souhaite un joyeux Noël! Puissiez-vous toujours être bénis!

ZANZIBAR

Le Palais des Merveilles (Beit-al-Ajaib), le premier bâtiment dans l'archipel à avoir eu l'électricité et un ascenseur lors de sa construction en 1883 pour le sultan Barghash bin Said, a subi un effondrement partiel, le 25 décembre 2020, lors de travaux de rénovation. L'actuel sultan d'Oman s'est dit préoccupé et a espéré que le gouvernement tanzanien allait prendre toutes les mesures nécessaires pour la reconstruction.

BOHÈME

Pour le soixantième anniversaire du grand-duc Charles de Habsbourg-Lor-

raine, le 11 janvier 2021, ses partisans en République tchèque lui ont offert une réplique de la couronne de saint Venceslas, dont le dernier roi à en être coiffé fut son grand-père l'empereur Charles I^{er} d'Autriche (et Charles III de Bohême). La réplique a été réalisée par le joaillier Jiří Urban et est estimée à environ 11 300 euros. L'association des royalistes tchèques est présidée par Jindřich Holub, maire du village de Pohled' (moins de 1 000 habitants) district de Havlíčkův Brod.

JAPON

L'empereur Naruhito a enregistré un message d'environ 5 minutes aux Japonais dans une vidéo publiée le 2 janvier. C'était une première pour la monarchie japonaise. Il y paraît au côté de l'impératrice Masako qui a également prononcé quelques mots de vœux pour la nouvelle année mondiale en concluant: « *Nous prions pour que cette année soit la plus paisible possible pour tous* ».



© BUREAU DE LA MAISON IMPÉRIALE

Le couronnement de l'année

Sujet belge qui publie son blogue sur le site d'un quotidien suisse, Dominique de la Barre apparaît comme un excellent commentateur de l'actualité monarchique. Nous vous recommandons son appréciation sur la série *The Crown*, à retrouver sur <https://blogs.letemps.ch/dominique-de-la-barre/la-couronne-decouverte/>. Il nous a autorisés à reproduire ici son dernier éditorial de l'année 2020 qui est, encore une fois, plein d'enseignements théoriques et pratiques, du moins pour les princes... qui ne le liront peut-être pas.

SI L'ANNÉE 2020 aura été une année d'exception pour tous, elle s'est aussi révélée riche en événements pour les familles royales.

Celui qui aura assurément passé la plus mauvaise année est le roi émérite Juan Carlos, contraint à l'exil, réputé volontaire mais en réalité imposé par l'opinion publique en Espagne. La Ligne Claire l'a déjà écrit et le répète à l'envi : quelle que soit sa forme constitutionnelle, l'institution monarchique repose en définitive sur un contrat entre une famille et un peuple ; en cas de rupture, c'est toujours le peuple qui l'importe, une règle qui ne souffre aucune exception. En l'occurrence, le peuple est prêt à fermer les yeux sur les nombreuses maîtresses du roi, mais pas sur la chasse aux éléphants au Botswana et moins encore sur les pots-de-vin et la fraude fiscale. Que Juan Carlos se soit réfugié aux États Arabes Unis, qui n'ont pas conclu de traité d'extradition avec la Suisse alors que le ministère public à Genève a ouvert une instruction à son encontre, en dit long sur ce que la voix de sa conscience lui reproche.

L'ancien roi d'Espagne est suivi de près par le Prince Andrew, duc d'York, rattrapé par ses mauvaises fréquentations et, dans les faits, contraint à un exil intérieur. À nouveau, le peuple, tel qu'il s'exprime en Grande-Bretagne par la voix de la presse populaire, lui pardonne volontiers ses escapades amoureuses mais pas l'abus de mineures, ni sa proximité avec des proxénètes. La Ligne Claire juge qu'il n'est pas exclu qu'il soit rattrapé par des poursuites judiciaires mais qu'en tout état de cause sa carrière en qualité de membre de la famille royale est désormais révolue. Le Prince Andrew partage avec Juan Carlos non seulement le goût des conquêtes féminines mais le manque de jugement quant à ce que la société tolère ou pas des familles royales.

Quel est le premier mot du Nouveau Testament ? Généalogie, répondait feu l'abbé Charles-Roux. Que Delphine Boël fût la fille naturelle d'Albert II relevait du secret de polichinelle en Belgique. Elle demandait la reconnaissance de ce besoin existentiel an-



cré au cœur de l'homme qui est le besoin de connaître son père. Au terme d'une procédure judiciaire, Mademoiselle Boël, désormais Delphine de Saxe-Cobourg et Princesse de Belgique témoigne de la longue tradition au sein des familles royales non seulement d'accueillir mais de reconnaître les enfants illégitimes. Descendant pourtant du Vert Galant, Albert II s'est vu contraint par un tribunal de reconnaître ce qu'il aurait pu concéder de son propre chef.

Ailleurs, l'année s'est révélée un mauvais cru pour les cadets des familles royales, en proie désormais au downsizing. En Espagne, elle se réduit désormais au roi, à la reine et à leurs deux filles ; en Angleterre le Prince de Galles ne fait pas mystère de son intention de réduire la voilure de la Firme le moment venu tandis que la Suède et la Belgique ont procédé à la mise en place d'une limitation de la transmission des titres royaux et des prédicats. Si les cadets ne sont pas envoyés au fond de la mine, ils sont priés dorénavant de se débrouiller.

En revanche, Harry et Meghan ont engrangé une bonne année à leur actif. Dans l'ensemble ils ont atteint les objectifs qu'ils s'étaient fixés lors du Megxit, dont le nom même indique clairement qui dans le ménage tient le sceptre. Meghan a exécuté à perfection sa stratégie, selon le jargon des affaires mais qui sonne juste ici : faire main basse sur un prince un peu niais, sacrifier pendant quelques mois aux exigences de la figuration royale et, forte enfin d'un titre de duchesse, couper les amarres et conclure des contrats à hauteur de centaines de millions de dollars avec Netflix et Spotify. Certes il existe un risque que la Reine excédée leur retire le titre de duc et duchesse au motif qu'ils ont vendu la Couronne, mais qu'importe car l'objectif « famous for being famous » est désormais atteint. De sa maison à Hollywood, flanquée de ses gardes du corps, la duchesse, qui ne se déplace qu'en SUV en vue de joindre un jet privé, expliquera comment vivre sobrement en vue de sauver la planète à un public qui acceptera de payer pour l'écouter. Décidément, 2020 aura été une très bonne année.

Enfin, la couronne, nous rappelle le dictionnaire, désigne l'autorité royale. Dans sa traduction latine, les lecteurs de La Ligne Claire n'auront aucun mal à identifier le vainqueur de ce palmarès qui aura régné sur tous les esprits en 2020 et dont on attend qu'il soit détrôné en 2021 ■

Abonnement à Dynastie 2021

Adressez 20 euros
par chèque uniquement
à l'ordre de SPFC-ACIP
60 rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson

Dynastie

édité par SPFC-ACIP SA Siret Nanterre 41838214900015
60, rue de Fontenay 92350 Le Plessis Robinson
ISSN 2679-4926 - imprimé par nos soins

Directeur de la publication : F. Aimard
Rédacteur en chef : Ph. Delorme

Au sommaire de ce numéro :
p. 1 : Éditorial - La place de l'étoile
p. 2 : Archives - Actualité.
p. 4 : Le couronnement de l'année.

Retrouvez et soutenez *Dynastie* sur

<https://archivesroyalistes.org/-Dynastie->
<https://www.facebook.com/Dynastie>
<https://www.calameo.com>